

Nardoa les 27 et 28 avril 2024 De St Malo à St Malo via Dahouet !

Ce fut un petit week-end entre amis musiciens.

Eléonore (Saxophoniste) et son compagnon **Clément**, **Vania** (corniste) et sa compagne **Émilie** (Euphonium), **Michel** (euphonium) et **Roselyne** son inséparable coéquipière de toujours.

Un sous titre s'impose : le bon timing !

Le vendredi 26 la météo annonçait beaucoup, beaucoup de pluie dès le samedi matin et pour toute la journée. Le vent s'annonçait d'Est/Nord Est. Puis le dimanche la pluie devenait partielle et le vent passait Ouest/ Nord Ouest. On s'apprêtait donc à entrer dans la Rance le temps des fortes pluies puis de voir l'évolution... Résultat, tout le monde s'est planté de Météo France à Windy, y compris Arome, en passant par Winguru : le samedi matin c'était juste couvert et les météos n'annonçaient plus qu'un peu de pluie en journée.

Donc, 8h30 samedi matin nous partons au moteur, avec peu de vent, vers le chenal du Décollé.



L'entrée du Décollé

Tout va bien, le vent s'installe au portant et à 9h30 on arrête la bouzine, direction le cap Fréhel courant et vent favorables. L'équipage découvre la beauté de cette côte, même si le soleil nous boude et ternis quelque peu les falaises. Nardoa nous emmène confortablement vers Dahouet où je suis sûr que l'entrée du fjord fera son petit effet !

Passé Fréhel, on tire des grands bord de large, à la fois pour appuyer correctement le génois et rendre les mouvements du bateau plus confortables pour un équipage en cours d'amarinage !



Émilie et Eléonore s'essayent à la barre.

Une chose est sûre, on ne pourra pas entrer à Dahouet avant 19h. On longe donc toute la côte, la Chapelle St Michel, puis le chenal d'Erquy au pied de ce grand et magnifique cap, puis, on va prendre une bouée visiteur devant le port de Erquy histoire de casser la croûte et faire une petite sieste.

A l'arrivée, une énorme foule est présente sur la plage pour nous accueillir avec une grosse sono!

Ha ! On n'en demandait pas tant !

Désillusion ... il s'agissait du départ d'un marathon !



Accueil magistral à Erquy !



Mais il faut plus pour nous décevoir : On profite du spectacle pendant que l'eau se retire et pose tranquillement Nardoa sur le sable. On mange et on sieste. Bon timing donc, car la pluie s'y met, berçant gentiment les dormeurs de son fin clapotis.

L'averse passe et tout le monde est d'attaque pour la dernière ligne droite qui nous fera passer le petit détroit entre le Verdelet et Pléneuf : Attention au calcul de marée ! Cela tombe bien, on y a travaillé sérieux avec Eléonore pendant la route.



Émilie, Vania, Eléonore et Clément



Le Verdelet

Malgré tout, il y a toujours un petit frisson à passer là où tu sais qu'il n'y a plus d'eau à marée basse. On suit la montée des fonds au sondeur jusqu'au passage du seuil et on passe tranquillement avec 2,5m d'eau sous la coque.

Puis, l'équipage cherche l'entrée de la ria qui se cache au milieu des falaises. La voila qui se découpe enfin avec sa grande tour verte et blanche : toujours aussi magnifique !

Il nous faut attendre encore une demi heure dans la passe en maintenant Nardoa en stand by, moteur au ralenti face au courant montant, avant de pouvoir passer la porte qui se trouve à la cote 5m.

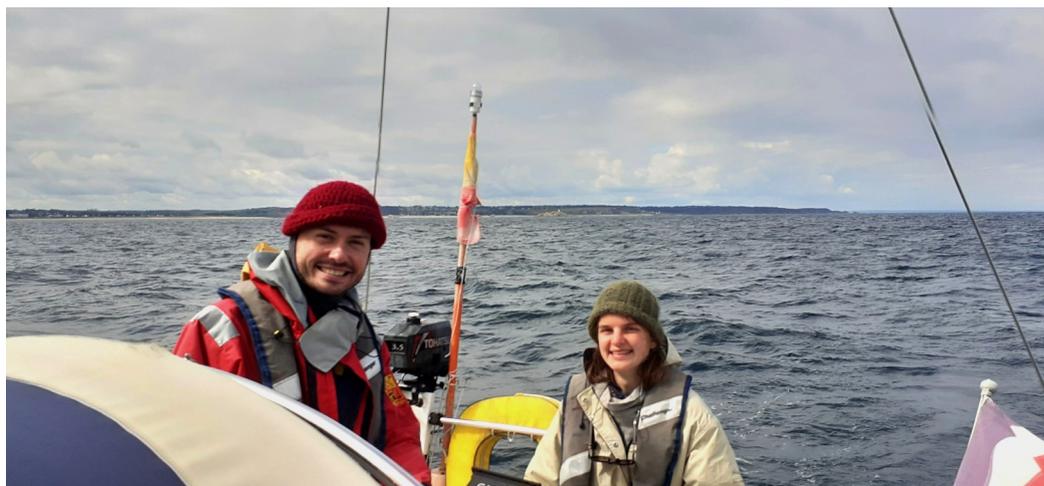
Entrée à Dahouet



La soirée s'avance. On finit par trouver le code douche récupéré auprès d'un bateau voisin - la capitainerie est fermée - et après un vrai repas, tout le monde au dodo sous une pluie battante qui nettoiera le pont une bonne partie de la nuit !

Dimanche 28 avril

Le soleil est là pour le retour aux sablons. On passe le seuil à 9h et nous sortons de l'aber face au vent d'ouest qui agite franchement les flots dans la bande côtière. C'est reparti au travers, cette fois en contournant le Verdelet par le nord pour conserver une allure favorable au génois. La renverse à Fréhel aura lieu vers 12h15, cela nous donne trois heures pour le passer. Passé le Verdelet, on repart au portant avec 10/12 nds de vent : on sort le spi ... mais pas d'écoutes en vue ! On se contentera donc du génois en ciseaux jusqu'au cap d'Erquy. Ça banane un peu ... et même un peu beaucoup pour l'estomac d'une partie de l'équipage qui souffre un peu. Mais il n'y a pas beaucoup de solutions de secours ... Faut faire avec. Passé le chenal d'Erquy, on remonte un poil dans le vent histoire de calmer si possible les effets indésirables du vent arrière. Mais le vent est mollasson et pour être à l'heure un coup de moteur s'impose.



Au loin, le cap d'Erquy ... Clément et Eléonore heureux d'être là

A 12h, nous passons au pied du Fréhel juste à la renverse. Derrière nous, le temps se charge de gros nuages noirs ...

Nous redescendons vers le chenal du Décollé avec des alternances voiles moteur suivant les caprices d'Éole tout en essayant quelques petites averses, l'essentiel des grains se déversant à terre.



*L'entrée du
Décollé
par*

l'alignement du Grand Genillet

Notre petite ballade se termine à nouveau sous la pointe de Dinard, où nous admirons les belles – et fort riches – demeures. La marée est basse mais il y a encore 2,3m d'eau pour le passage de la basse du chenal. De même pour le seuil des sablons que nous franchissons avec 50cm d'eau sous la quille ! Il fait beau maintenant et l'équipage est ravi de ces deux belles journées mais surtout de l'efficacité du chef de bord qui a, il faut bien le dire, joué finement avec la météo en évitant la pluie en mer et en réalisant un aller retour au portant ! C'est pas tous les jours !

Le chef de bord, Michel Juhel